

Ga 4,4-7

04 Mais lorsqu'est venue la plénitude des temps, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme et soumis à la loi de Moïse,

05 afin de racheter ceux qui étaient soumis à la Loi et pour que nous soyons adoptés comme fils.

06 Et voici la preuve que vous êtes des fils : Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs, et cet Esprit crie « Abba ! », c'est-à-dire : Père !

07 Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils, et puisque tu es fils, tu es aussi héritier : c'est l'œuvre de Dieu.



Le 01 01 2023 Sainte Marie, Mère de Dieu — Année A

« Dieu a envoyé son Fils »

Luc 2,16-21

Alléluia. Alléluia.

À bien des reprises, Dieu, dans le passé,
a parlé à nos pères par les prophètes ;
à la fin, en ces jours où nous sommes,
il nous a parlé par son Fils.

Alléluia. (cf. He 1, 1-2)

16 Ils se hâtèrent d'y aller, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire.

17 Après avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant.

18 Et tous ceux qui entendirent s'étonnaient de ce que leur racontaient les bergers.

19 Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur.

20 Les bergers repartirent ; ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été annoncé.

21 Quand fut arrivé le huitième jour, celui de la circoncision, l'enfant reçut le nom de Jésus, le nom que l'ange lui avait donné avant sa conception.

- Acclamons la Parole du Seigneur

Luc 2,16-21

Dans sa première partie, cet évangile est le même que celui de Noël à la messe de l'aurore. Dans la seconde partie il rapporte deux faits qui eurent lieu huit jours après la naissance.

- *La circoncision*. A ce rite sanitaire, encore pratiqué aujourd'hui de par le monde, les Hébreux avaient donné une signification religieuse : il faisait entrer l'enfant dans la communauté juive, un peu comme, chez nous, le baptême. Le sang, versé au cours de l'opération, était le signe de l'alliance avec Yahvé. Chez Jésus il manifeste une appartenance plus profonde à Dieu son Père et prépare le versement du sang de la nouvelle alliance sur la croix.

Par le rite de la circoncision, Marie et Joseph reconnaissaient - plus encore que d'autres parents - que leur enfant appartenait à Dieu. Ils le lui rendaient. Il les prendra au mot. Tous, nous appartenons à Dieu. "Ils sont à toi" dira Jésus (Jn 17,9), avec tout ce que cela comporte de disponibilité... jusqu'au sacrifice de nos rêves les plus chers. "Vos enfants ne sont pas vos enfants" (Khalil Gibran, *Le prophète*). Vos enfants viennent de Dieu et vont à lui. Respectez leur destinée, ne leur imposez pas la vôtre.

En ce début de l'année civile, comme *Marie qui méditait tout dans son cœur*, nous nous demandons de quoi sera fait l'avenir. Gardons sa disponibilité et sa confiance. J'appartiens à Dieu. "S'il me conduit par les ravins des ténèbres, il marche avec moi, je ne crains aucun mal" (Ps 22,4).

- *L'imposition du nom*. Nous donnons des prénoms artificiels, collés du dehors sur la personne, à notre goût - alors que, dans la Bible, le *nom* exprime le personnage du dedans, son rôle et sa fonction. *Jésus* - "*Jeshua*" (de "Yahvé-shua" : Dieu sauve), *nom donné par l'ange Gabriel*, indique que cet homme est Dieu qui nous sauve.

Ces événements, un peu insolites pour nous, ont donc une profonde signification préparatoire au grand événement de la croix sur laquelle un jour, cet enfant sera véritablement *Jeshua* (Dieu sauve), en versant son sang pour nous faire entrer dans la nouvelle alliance. Noël est en vue de Pâques.

Port saint Nicolas